



nttp: // s i v e o s . F r . e e . F r .  
by

NOSTALGIES

# GERARD PHILIPPE

PAR CHRISTIAN JAQUE

**Fin 1959, mourait Gérard Philipe, le symbole de toute une génération. Pour beaucoup, il reste avant tout « Fanfan la tulipe » et le Fabrice del Dongo de « La chartreuse de Parme ». Deux films réalisés par Christian Jaque qui évoque un jeune premier qui n'a jamais vieilli.**

C'est au festival d'Avignon que j'ai rencontré Gérard Philipe pour la première fois : il jouait « Le Prince de Hombourg ». Ce fut un premier contact relativement sympathique, mais pas tellement chaleureux. C'était un personnage extrêmement secret et mystérieux... comme s'il voulait mettre une certaine distance entre lui et les autres. Il était toujours sur la défensive, ce qui rendait son approche difficile. A cette époque, il n'avait dû faire que deux films.

En tout cas, il était indiscutablement le personnage de « La chartreuse de Parme ». Ce furent d'ailleurs les aventures de Fabrice del Dongo qui me révélèrent en lui un autre personnage : un garçon courageux, à la volonté indomptable.

J'avais à tourner son évvasion de la Tour Farnèse (d'une hauteur de vingt mètres), à l'aide d'une corde, et, quoique n'étant pas du tout sportif, Gérard n'avait pas voulu se faire doubler par un spécialiste et avait tenu à descendre lui-même le long de cette corde lisse. Arrivé au bas de la tour, j'avais remarqué qu'il était livide et tremblant, et



je lui avais proposé (sa descente n'étant pas parfaite) de refaire la scène avec un cascadeur. Mais il a refusé tout net, me disant simplement : « Non... je la refais ! » Ce que j'ignorais, c'est que, dans cette première descente, il s'était complètement arraché les paumes des deux mains, qui étaient à vif... et c'est les mains en sang (sans que je le sache) qu'il refit sa descente sans un mot de plainte. Gérard avait une grande conscience professionnelle ; c'était un être exceptionnel, difficile, un peu feu follet, quelquefois impalpable, passant d'un extrême à l'autre, de la dépression à l'exaltation. Un être inquiet. Sur un tournage, il s'inquiétait de tout, de son rôle, de l'amitié qu'on pouvait lui témoigner... Tout le perturbait. Dans le fond, c'était un tendre toujours sur ses gardes, très susceptible, interprétant quelquefois mal les choses. Un personnage complet et complexe. Cela dit, s'il n'avait pas eu tous ces petits travers déconcertants pour ceux qui vivaient avec lui, il n'aurait sûrement jamais été Gérard Philipe. Au début du tournage de « La





Acteur complet, Gérard Philipe a tourné dans vingt-neuf films. On le voit ci-dessus dans « Belle de nuit » de René Clair.

Ci-contre, avec Anouk Aimée dans « Montparnasse 19 » de Jacques Becker et dans « Le rouge et le noir » d'Autant-Lara.

Ci-dessous, le célèbre duel de « Fanfan la tulipe » de Christian Jaque avec Noël Roquevert.

Page de droite, en haut : avec Joan Greenwood dans « Mr Ripois » de René Clément.

En bas, en compagnie de Michèle Morgan dans « Les orgueilleux » d'Yves Allégret.



chartreuse de Parme », j'étais absolument paralysé chaque fois que je le regardais car je m'étais aperçu qu'il avait les oreilles un peu décollées et ça me troublait. J'avais fini par en faire une fixation, alors un jour, je lui ai dit : « Ecoute Gérard, je vais te coller les oreilles ! » Et lui : « Mais pourquoi ? C'est ma personnalité ! » - « Oui, mais enfin tu as

une autre personnalité que celle d'avoir les oreilles un peu décollées !... » Finalement, il s'est laissé faire, mais ce n'était pas joli car on voyait nettement la « retouche ». J'ai fini par lui dire : « Allez, hop, on enlève tout ça ! » Et lui : « Tu vois, c'est ma personnalité, mais tu es entêté, tu as voulu... Eh bien, tu as vu ! Ça ne me va pas ! Ce qui me va, ce

sont les oreilles décollées !... » Ce qui ne l'a effectivement pas empêché de faire la carrière que l'on sait.

Il avait toujours été très content de « La chartreuse de Parme » qui avait fait une carrière assez éblouissante en France et à l'étranger ; c'est d'ailleurs avec ce film qu'il a été connu des Soviétiques.

#### Homme de théâtre avant tout.

Gérard adorait surtout le théâtre où il se sentait plus libre ; il y avait évidemment moins de contraintes, ne serait-ce que techniques. Et je me souviens que pendant le tournage de « La chartreuse de Parme », j'occupais un appartement à Rome où je recevais des copains, ceux qui tournaient avec nous etc..., mais jamais Gérard. Il restait toujours à son hôtel, voyant souvent Mario Casarès avec qui il voulait monter « Les Epiphanies ». Il étudiait. Cette influence du théâtre faisait que je n'étais pas toujours d'accord sur la façon dont il disait les choses, ou des choses qu'il ne savait pas dire ou ne pouvait pas dire. Il fallait parfois savoir être ferme. Comme parfois son visage reflétait un certain mépris... souriant mais ironique... qui pouvait se transformer en agressivité selon son humeur. Ce n'était pas un tendre, il faisait preuve de dureté aussi bien vis-à-vis de lui-même que des autres. Et les jugements qu'il portait sur lui n'étaient pas moins impitoyables que ceux qu'il portait sur les autres. A la vérité, sous ce masque d'apparente froideur, se cachait un être vulnérable et émotif.

« Fanfan la Tulipe » est sûrement le film qui m'a apporté le plus de joie dans ma carrière et m'a permis de mieux connaître Gérard. Mais au début, nos rapports étaient un peu grinçants car l'un et l'autre n'avions pas la même conception du personnage de Fanfan. Pour moi, Fanfan était un jeune garçon spontané, frondeur, indiscipliné, irrévérencieux, trousseur de filles... cachant dans ses poches des feux d'artifices, les mains pleines de



poil à gratter et les lèvres toujours prêtes à embrasser. Gérard, lui, voyait un Fanfan réfléchi, posé, en un mot, plus intellectuel. Un jour, je lui ai dit : « Bon, ça suffit, ça ne peut pas continuer comme ça, j'ai d'autres propositions, d'autres films à faire, tu n'as qu'à faire celui-ci tout seul ! » - « Non, non, me dit-il, si tu veux vraiment que le film soit comme ça, eh bien, je le ferai comme ça ! » C'est un peu à contre-cœur qu'il a accepté d'interpréter Fanfan comme je le souhaitais, mais il était très loyal. Peu à peu, il s'est laissé prendre au jeu et c'est vraiment pendant le tournage que j'ai eu la révélation de la vraie personnalité de Gérard. Il y eut soudain un épanouissement en lui. Gérard était devenu Fanfan dans la vie de tous les jours : gai... charmant... enthousiaste... espiègle, et même déchaîné. Il ne se passait pas un repas sans qu'il y ait des bagarres amicales à coups de purée de pommes de terre et de crème fraîche. Gérard était vraiment pris au propre piège du personnage qu'il créait.

#### Une très grande lucidité.

C'était quelqu'un de très lucide et il n'y avait pas tellement de films dont il parlait. Il y avait « Le diable au corps », « Fan-

fan la Tulipe »... Pourquoi « Fanfan » ? Parce que c'est le seul film qu'il ait fait dans le genre !

#### Un acteur vraiment complet.

Gérard avait un éventail formidable, il pouvait tout faire : de la tragédie, de la comédie, du drame, du burlesque. C'était vraiment l'acteur complet.

Simplement, il n'était pas du tout sportif. Pris par ses occupations, il n'avait pu s'entraîner que huit ou dix jours avant de tourner « Fanfan la Tulipe ». La première fois qu'il était monté à cheval, c'était dans « La chartreuse de Parme ». Logiquement, il devait marcher au trot, mais je lui avais dit : « Ecoute, tu n'as pas une assiette très sûre, tu viendras au pas... ». Ce n'était pas grave car il avait une grande cape noire sur les épaules ; ça lui donnait très belle allure. Mais dans « Fanfan la Tulipe », ce n'était pas la même chose. Un jour, il avait à faire une cavalcade au galop de charge, puis devait s'arrêter à un point précis. Très courageux, il se lançait comme un môme, mais n'arrêtait jamais au bon endroit ou alors s'arrêtait pile et manquait de passer par-dessus l'encolure. On a refait la prise jusqu'à six fois, avant qu'il ne descende de cheval en disant : « Je ne la refais plus ! » Sans me démonter, je lui ai répondu : « Tout ceci n'a aucune importance, je t'ai toujours dit que tu ne savais pas monter à cheval, je t'ai proposé une doublure, tu n'en as pas voulu ; c'est le moment opportun pour moi de m'en servir ! » La doublure a donc fait la scène une fois, mais pas très bien. Je lui ai demandé de recommencer et j'ai vu alors réapparaître Gérard. Il avait voulu le faire et l'avait fait très bien.

Lorsque le film sortit à Paris, Gérard était en tournée théâtrale en URSS. De Moscou, j'ai reçu un télégramme où il me disait : « Je viens de voir « Fanfan ». C'est toi qui avait raison. Merci, je t'embrasse. » Pas de mots superflus... de la discrétion... et toujours une grande loyauté.

## filmographie GERARD PHILIPPE

1943. LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS, de Marc Allégret.

1945. LE PAYS SANS ETOILES, de Georges Lacombe.

1946. L'IDIOT de Georges Lampin.

1947. LE DIABLE AU CORPS, de Claude Autant-Lara. LA CHARTREUSE DE PARME, de Christian-Jaque.

1948. UNE SI JOLIE PETITE PLAGE, de Yves Allégret.

1949. TOUS LES CHEMINS MÈNENT A ROME, de Jean Boyer. LA BEAUTÉ DU DIABLE, de René Clair.

1950. LA RONDE, de Max Ophüls.

1951. SOUVENIRS PERDUS, de Christian-Jaque. JULIETTE OU LA CLEF DES SONGES, de Marcel Carné. FANFAN LA TULIPE, de Christian-Jaque.

1952. LES SEPT PÉCHES CAPITAUX (sketch), de Georges Lacombe. LES BELLES DE NUIT, de René Clair.

1953. LES ORGUEILLEUX, de Yves Allégret.

1954. SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ,

de Sacha Guitry. MONSIEUR RIPOIS, de René Clément. LES AMANTS DE LA VILLA BORGHESE, de Gianni Franciolini.

1955. LE ROUGE ET LE NOIR, de Claude Autant-Lara. LES GRANDES MANŒUVRES, de René Clair.

1956. Réalisation : LES AVENTURES DE TILL L'ESPIÈGLE, avec Gérard Philipe, Nicole Berger, Fernand Ledoux, Jean Carlier, Jean Vilar, Jean Debucourt, Robert Porte, Georges Chamarat.

1957. LA MEILLEURE PART, de Yves Allégret. SI PARIS NOUS ÉTAIT CONTÉ, de Sacha Guitry. POT-BOUILLE, de Julien Duvivier.

1958. MONTPARNASSE 19, de Jacques Becker. LA VIE A DEUX, de Clément Duhour.

1960. LE JOUEUR, de Claude Autant-Lara. LES LIAISONS DANGEREUSES, de Roger Vadim. LA FIÈVRE MONTE A EL PAO, de Luis Bunuel.



http://www.les.orgueilleux.com